

et même après, à tel rythme que les arpenteurs avaient fort à faire pour les précéder sur les terres qui leur étaient octroyées par la Couronne britannique. Le peuplement s'étendit vers l'est, le long de la rive nord du lac Ontario et de la côte du Saint-Laurent, et vers l'ouest, comme le voulait la tendance sur tout le continent.

Les colons avaient grand besoin d'un gouvernement dans leur nouvelle province. En 1791, le Parlement britannique adopta l'Acte constitutionnel, qui divisait l'ancienne «Province de Québec» en deux parties, le Haut-Canada (Ontario) et le Bas-Canada (Québec), séparées l'une de l'autre par la rivière des Outaouais. Le premier lieutenant-gouverneur du Haut-Canada, Lord Simcoe, décida d'installer la capitale à York (qui allait devenir Toronto), parce qu'elle était séparée des États-Unis par une grande étendue d'eau.

La Guerre de 1812 entre la Grande-Bretagne et les États-Unis mit bientôt à l'épreuve la loyauté des quelque 100 000 habitants du Haut-Canada, dont les quatre cinquièmes étaient venus des États-Unis. Fortes de l'appui des Indiens, les forces britanniques rallièrent les colons sous leurs drapeaux et repoussèrent les invasions successives des Américains. Leur commandant, Sir Isaac Brock, et le chef indien Tecumseh y laissèrent toutefois leur vie. En

1814, le traité de Gand consacra la victoire des colonies canadiennes.

Après les guerres napoléoniennes, les autorités britanniques commencèrent à encourager le peuplement de leurs colonies outre-mer en fournissant de l'équipement et en octroyant des terres aux anciens soldats et officiers, aux aventuriers et aux commerçants. Petits fermiers écossais, paysans irlandais et citadins britanniques arrivèrent par vagues au cours des années 1820, peuplant l'arrière-pays du Saint-Laurent ou s'installant sur des lopins de terre le long de la rivière des Outaouais, aux alentours de Toronto ou dans les terres fertiles qui s'étendaient plus à l'ouest. Pendant les deux décennies suivantes, des milliers de réfugiés affamés arrivèrent des villes surpeuplées de l'Europe; c'était plus que la province ne pouvait absorber.

Le peuple du Haut-Canada exigea bientôt un gouvernement responsable et plusieurs soulèvements eurent lieu sous la conduite du journaliste William Lyon Mackenzie. En 1837, des rébellions dans les deux provinces amenèrent la métropole à signer l'Acte d'union, qui réunissait le Canada Est (Québec) et le Canada Ouest (Ontario) sous un seul gouverneur, un seul conseil et une seule assemblée élue. Des partis réformistes furent portés au pouvoir en 1848 et les deux provinces progressèrent